

1. Rive nord

BIENNE – DAUCHER-ALFERMÉE – WINGREIS – DOUANNE – GLÉRÉSSE [ÉGLISE] – LA NEUVEVILLE – CERLIER
ARRÊT DÉBARCADÈRE [BUS 2]

Extrait de « Le lac »

Me voilà arrivé au bord du lac, dont la beauté fait sourire mon cœur. Quel horizon libre, étendue riche et pure qui s’allonge devant moi, et que mon modeste langage n’est guère capable d’esquisser et encore moins de décrire. […] Le lac repose, tranquille, comme une silhouette assoupie. S’il y avait du vent, on verrait des vagues. Mais comme ce n’est pas le cas, il ressemble à un miroir ou à une pièce de soie tendue. […] Si j’en avais le temps et l’envie, je pourrais me risquer à entreprendre un tour du lac, ce qui serait un effort de dix à douze heures. Entre autres choses, je passerais ici et là devant quelque auberge avec véranda qui, même dépourvue de romantisme, serait au moins bien agréable, c’est-à-dire située dans un endroit idyllique, pour m’arrêter une demi-heure devant un verre de vin. De loin déjà, le vin cultivé au bord du lac exhale pour

ainsi dire son parfum. Jeune, il est doux, mais son goût s’altère naturellement en prenant de l’âge. […] On pourrait compter une vingtaine de villages qui bordent le lac. L’un de ces villages de couleur ocre possède une église située tout en haut de la colline, un bijou d’architecture gothique avec des vitraux vivifiant les murs et une flèche incarnant joyeusement la foi. Plus d’un érudit a chanté les louanges de cette œuvre d’art chrétienne qui furent imprimées dans le journal du dimanche. Oh, quel bonheur serait-ce, aimerait-on s’exclamer avec quelque prétention, que d’être enterré ici, dans le petit cimetière, pour que les vivants trouvent belle la tombe du défunt.

2. Fin du Monde

BIENNE – MACOLIN – FIN DU MONDE [AUBERGE DE CAMPAGNE] – MONTAGNE DE DOUANNE – DOUANNE
ARRÊT FUNIC MACOLIN [BUS 11]

Extrait de « La fin du monde »

Un enfant qui n’avait ni père ni mère, ni frère ni sœur, qui n’appartenait à personne et n’était nulle part chez lui, eut un jour l’idée de marcher jusqu’à ce qu’il ait trouvé la fin du monde. Il n’avait pas besoin d’empaqueter ni d’emmener grand-chose car il ne possédait vraiment rien. Il s’en alla comme il était. Le soleil brillait, mais le pauvre enfant n’y prêta pas attention. Il marcha loin, toujours plus loin, croisa nombre de créatures, mais ne prêtait attention à aucun être humain. Il continua son chemin, toujours plus loin, jusqu’à la nuit tombée, mais ne prêta pas attention à la nuit. Il ne s’occupait pas du jour et pas de la nuit, pas des choses et pas des gens, pas du soleil et pas de la lune, encore moins des étoiles. Il continua son chemin, toujours plus loin, n’avait ni crainte ni appétit. Il n’avait qu’une seule idée, l’idée de chercher la fin du monde et de mar-

cher aussi longtemps qu’il faudrait pour la trouver. […] Seize années durant, il erra par-delà les mers, les plaines et les montagnes. Entre-temps, l’enfant était devenu grand et fort, mais il restait fidèlement attaché à l’idée de marcher jusqu’à ce qu’il ait atteint la fin du monde. Il n’y était toujours pas arrivé, semblait en être encore très éloigné. […] Il demanda alors à un paysan qui passait par là s’il savait où se trouvait la fin du monde. La Fin du Monde était une ferme des environs et c’est pourquoi le paysan répondit, « C’est encore à une demi-heure d’ici ». […] Enfin, il aperçut au milieu d’une prairie grasse et moelleuse une grande et belle ferme. […] Faible et tremblant d’épuisement, l’enfant demanda: « Suis-je ici à la fin du monde? » La fermière répondit: « Oui, mon enfant, tu y es. »

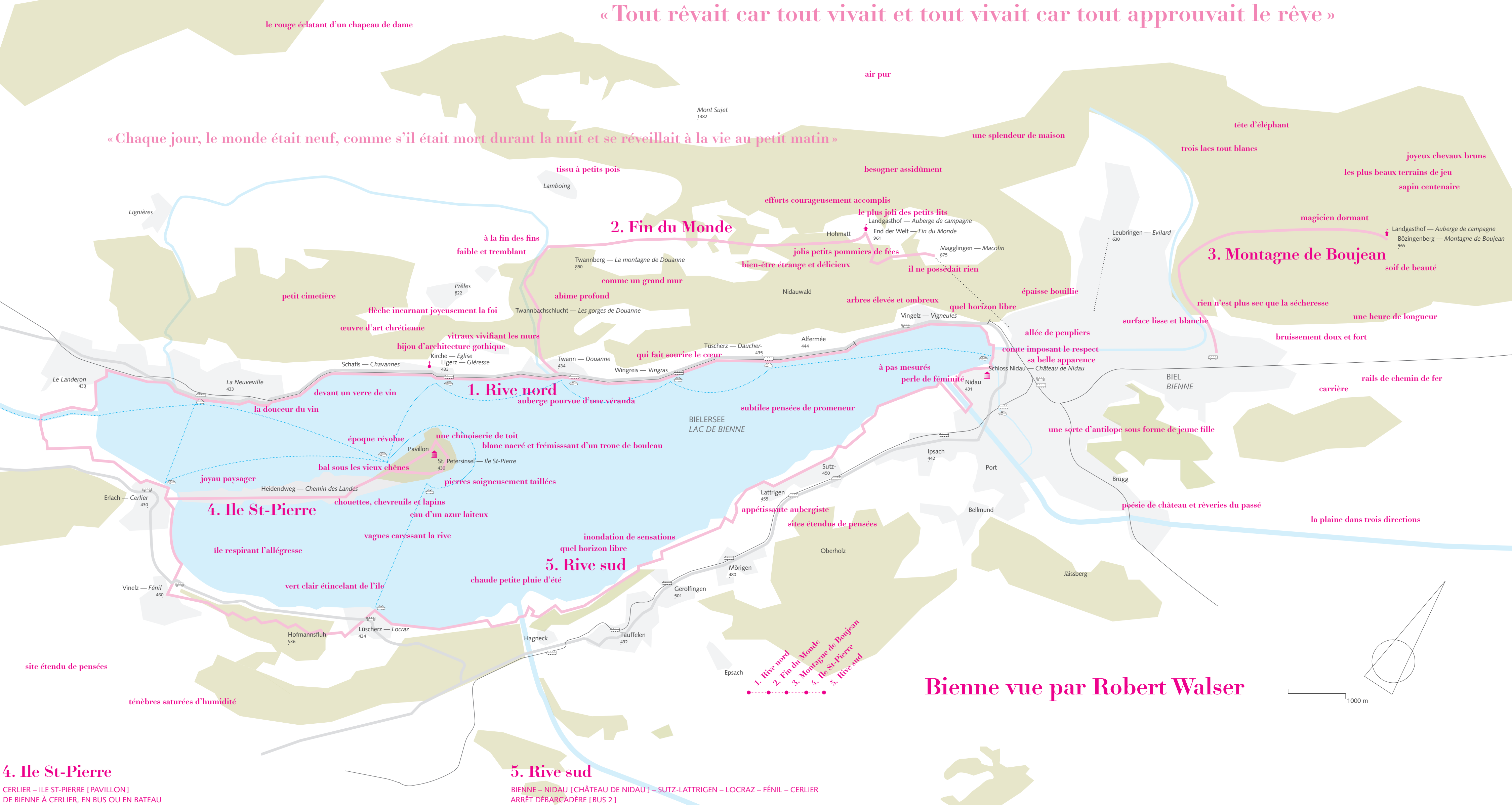
3. Montagne de Boujean

BIENNE – MONTAGNE DE BOUJEAN [AUBERGE DE CAMPAGNE]
ARRÊT OCTROI OU TAUBENLOCH [BUS 1, 2 OU 3N]

Extrait de « Ma montagne »

Elle tient son nom de Bözingen, du village qui s’étend à ses pieds au sud-ouest. C’est une haute montagne mais on peut l’escalader facilement. C’est ce que nous faisons souvent, mes camarades et moi, parce qu’on trouve là-haut les plus beaux terrains de jeu. Elle est large, et en longueur elle fait bien une heure, oui, et même beaucoup plus. Je n’en sais rien, car je ne l’ai encore jamais parcourue sur toute sa longueur, cela conduirait trop loin. Quand on la regarde d’une autre montagne et qu’on la voit haute et large comme elle est, elle ressemble à un magicien qui dort. De forme, on dirait une tête d’éléphant. Je ne sais pas si c’est tout à fait ça. De toute façon, pourvu que ce soit une belle montagne, avec le plus beau des panoramas. Du sommet, on voit trois lacs tout blancs, beaucoup d’autres montagnes, la plaine dans trois directions, des villes et des vil-

lages, des forêts, et tout cela tellement beau, dans ce lointain vu d’en haut, qu’on dirait que tout cela est exposé là exprès pour être regardé. Vue d’ici, l’étude de la géographie, et pas seulement d’elle, devient un plaisir. Mais pour nous le plus beau ce sont les hêtres géants sur le dos de la montagne. Au printemps, ils sont d’un vert merveilleusement clair et humide, d’une fraîcheur qui donne presque envie d’en manger. Sur les prés, on voit gambader des chevaux bruns très remuants. On peut s’en approcher sans crainte. D’une façon générale, on doit faire confiance aux chevaux.



4. Ile St-Pierre

CERLIER – ÎLE ST-PIERRE [PAVILLON]
DE BIENNE À CERLIER, EN BUS OU EN BATEAU

Extrait de « Le pavillon »

Sur une île entourée d’eau d’un azur laiteux, il y a un pavillon qui a été construit à une époque qu’on peut qualifier de révolue. Mon intention étant ici d’être un peu ennuyeux, je mentionne, si cela devait m’être permis, des chouettes et des chevreuils que l’on rencontre aujourd’hui encore sur cette île à l’arrondi superbe et qui est un joyau paysager. […] Autrefois, un poète tourmenté qui avait erré dans le vaste monde, entendez dans la vie, se tenait dans ce jardin sculpté par l’île pour chanter ses merveilles et fabriquer ici et là quelque poème relatant ses beautés. A certains égards, le poète avait été quelque chose comme un impertinent phraseur et par cette faiblesse, s’était fait de nombreux ennemis. […] Tandis que dans sa minuscule mansarde, le poète prenait la plume et du papier pour faire savoir et expliquer à sa bien-aimée, qui sans aucun doute pen-

sait souvent à lui, qu’il était heureux, on entendit les cloches sonner de la rive d’en face et on vit des promeneurs en nombre raisonnable flâner autour du pavillon, dans lequel d’autres gens, jeunes et sémillants, dansaient en mesure sur une charmante musique. Le poète dont il est question ici appartient au passé. On ne danse plus dans le pavillon. Une association pour l’art et l’histoire s’occupe de l’entretenir, mais l’île ressemble toujours à un jardin. On peut certainement s’y sentir encore heureux.

5. Rive sud

BIENNE – NIDAU [CHÂTEAU DE NIDAU] – SUTZ-LATRIGEN – LOCRAZ – FÉNIL – CERLIER
ARRÊT DÉBARCADÈRE [BUS 2]

Extrait de « Le lac »

Plus loin, cette promenade autour du lac m’offrirait l’occasion de découvrir un château dans lequel habitait au Moyen-Âge un comte imposant le respect, qui marchait solennellement à pas mesurés, et dont l’épouse méritait d’être qualifiée de perle de féminité. Pendant que dans l’une des nombreuses pièces du château, il conférait, debout ou assis, avec toutes sortes de quémandeurs, évaluait les nécessités et engageait ou contribuait à mener à bien des affaires, elle allait et venait dans le parc, parée de tenues estivales, se réjouissant de sa belle apparence dont elle savait l’agrément. Dans les champs, on trimait; en ville, les artisans vaguaient à leur besogne quotidienne. Les cloches, dont on n’entendait le son que le dimanche, étaient silencieuses. Dans la forêt, près du château, un chasseur faisait

attentivement le guet. Pour l’heure, je veux me contenter de cette esquisse.

Extrait de « Lettres »

Quels souvenirs impérissables gardez-vous de Cerlier, l’agréable et belle cité? Les miens sont les plus reconnaissants, c’est-à-dire les meilleurs. C’est volontiers que je serais, quelques heures durant, votre humble esclave dans une galère glissant sur le lac, si la récompense qui suivait était un poisson croustillant et une bouteille de vin. Comme la serveuse du « Frohsinn » était aimable, et plus tard, comme Bienne était une fois de plus charmante dans la nuit.

Bienne vue par Robert Walser

Extrait de « Notre ville »

Notre ville est, à proprement parler, un grand et beau jardin plutôt qu’une ville. Les rues sont des allées de jardin. Elles ont l’air tellement propres et comme si on les avait poudrées de sable fin. Par-dessus les toits de la ville s’élève la montagne avec ses sapins foncés et sa verdure. Nous avons des promenades absolument magnifiques, entre autres une allée qu’on doit, paraît-il, à Napoléon. Mais je ne crois pas qu’il ait planté les arbres de sa main, il était sans doute bien trop fier et trop puissant pour faire cela. En été, les vieux et larges châtaigniers dispensent une ombre merveilleusement rafraîchissante. Les soirs d’été, on voit les habitants de la ville se promener, monter et descendre cette allée. Les dames en particulier, avec leurs toilettes claires, ont belle allure. Plus tard, sur le lac qui s’assombrit, on gondole avec plaisir. Le lac fait partie de notre ville, comme l’église ou

comme le château du prince fait partie d’une résidence dans les monarchies. Sans le lac, notre ville ne serait pas notre ville, je dirais même qu’on ne la reconnaîtrait pas.

1. Rive nord
Randonnée à plat, et en dur la plupart du temps, le long de charmants villages vigneron, dont Gléresse où s’impose une visite de l’église ❶ décrite par l’auteur. Les trajets peuvent être raccourcis ou agrémentés par bateau ou par le train.

Variante:

Marcher de la gare de Bienne en direction du funiculaire Bienne-Macolin. A hauteur de la station, traverser la rue en direction du lac. Au panneau Pavillon I Chemin des Vignes, tourner à droite et grimper jusqu’au Pavillon Felseck (7^e station). Suivre ensuite le Chemin des Vignes vers Cerlier, en direction d’Alfermée I Douanne.

Bus : gare de Bienne, bus 2
Lieu de départ: embarcadère de Bienne
Durée I distances:
Daucher-Alfermée: 1 h 20 I 4,1 km I 435 m
Vingras: 1 h 45 I 6,1 km I 435 m
Douanne: 2 h 05 I 8,3 km I 434 m [sans variante]
Gléresse: 2 h 35 I 10,5 km I 433 m
La Neuveville: 3 h 40 I 14,6 km I 433 m
Cerlier: 5 h 20 I 21,8 km I 430 m
Restaurants le long des parours

2. Fin du Monde

La montée en funiculaire de Bienne à Macolin ouvre la vue sur le lac de Bienne et tout le Pays des Trois-Lacs. La randonnée commence à Macolin, se poursuit jusqu’à la Fin du monde [961 m d’altitude], où se trouve l’auberge ❷ du même nom. Des chemins de forêt ombragés mènent à la montagne de Douanne, puis descendent à travers les gorges jusqu’au village viticole du même nom.

Bus : gare de Bienne, bus 11
Lieu de départ: funiculaire Bienne-Macolin
Durée I distances:
Montagne de Douanne: 1 h 40 I 6 km I 850 m
Douanne: 2 h 50 I 9,5 km I 434 m

3. Montagne de Boujean

La Montagne de Boujean est à 965 m d’altitude. La vue sur le Pays des Trois-Lacs et la Couronne impériale des Alpes y est exceptionnelle.

Bus : gare de Bienne, bus 1, 2 ou 3N
Lieu de départ: arrêt Octroi ou Taubenloch
Durée I distance: 2 h 17 km
Auberge de campagne ❸

4. Ile St-Pierre

Langue de terre bordée de roseaux, le Chemin des Palens traverse un paradis protégé pour la faune et la flore de l’île. Depuis le célèbre restaurant de l’île Saint-Pierre [430 m d’altitude], un ancien prieuré où séjourna Jean-Jacques Rousseau, il se poursuit jusqu’à la pointe de l’île, d’où part un sentier vers le pavillon ❹ dont parle Robert Walser.

Lieu de départ: Cerlier [bus ou bateau à Bienne]
Durée I distance: 1 h I 4,7 km
Restaurant

5. Rive sud

Randonnée riche en découvertes qui emprunte la plupart du temps des sentiers naturels et longe les exceptionnelles roselières et forêts de la rive. Le château de Nidau ❺ invite à la visite; il s’agit en effet très probablement de celui décrit par l’auteur.

Bus : gare de Bienne, bus 2
Lieu de départ: embarcadère de Bienne
Durée I distances:
Nidau: 25 min. I 1,5 km I 431 m
[Ipsach: 0 h 40 I 3,1 km I 442 m]
Sutz-Lattrigen: 1 h 30 I 6,7 km I 450 m
[Mörigen: 2 h I 8,4 km I 480 m]
[Gerolfingen: 2 h 20 I 9,5 km I 501 m]
[Täuffelen, 2 h 45 I 11,9 km I 492 m]
[Hagneck: 3 h 10 I 13,8 km]
Locraz: 4 h I 17 km I 434 m]
Fénil: 5 h I 21 m I 460 m
Cerlier: 5 h 40 I 23 km I 430 m
Restaurants le long des parours

Pour davantage d’informations:
Ville de Bienne: www.biel-bienne.ch/walser
Tourisme Bienne Seeland : www.biel-seeland.ch
BSG Navigation Lac de Bienne : www.lacdebienne.ch
Île St-Pierre: www.st-peterinsel.ch
Montagne de Boujean : www.boezingenberg.ch
Gléresse : www.ligerz.ch
Nidau : www.schlossmuseumnidau.ch

humeur romantique et aventureuse

L’inauguration de « Bienne vue par Robert Walser – Promenades littéraires » paraît à l’occasion du cinquantième anniversaire de la mort de l’écrivain, en 2006. La réalisation du projet a été rendue possible grâce au soutien des Archives Robert Walser, à Zurich, et de l’imprimerie Ediprim, à Bienne.

Idee, concept et réalisation: Christine Schranz, Zurich
Editeur: Ville de Bienne
Rédaction: Bernhard Echte, Zurich I Christine Schranz, Zurich
Relectures et impression: Ediprim, Bienne + Global Translations GmbH

Les extraits des textes de Robert Walser ont paru en version originale dans « Sämtliche Werke in Einzelausgaben [en 20 volumes]», édités par Jochen Greven, Suhrkamp Verlag, Frankfurt am Main, 1986. Ils sont publiés avec l’aimable autorisation de la Fondation Carl Seelig, à Zurich. Promenade: 1 [9, S 123-124], 2 [9, S 116-119], 3 [2, S 81-82], 4 [16, S 354-359], 5 [4, S 167-168], 6 [4, S 96-97], 7 [4, S 154-156], 8 [16, S 14-15], 9 [16, S 321-327]. Randonnées: 1 [20, S 9-10], 2 [5, S 151-153], 3 [1, S 32-33], 4 [19, S 178-180], 5 [20, S 12], 6 [1, S 34-35]

Traduction: Golnaz Houchidar, Saint-Prex, sauf pour: Promenade: 1 et 2 Les enfants Tanner, Editions Gallimard, 1989, traduit de l’allemand par Jean Launay [Folio, pp. 128, 129 et 121 et 124]. Randonnées: 3 et 6 Les rédactions de Fritz Kocher, Editions Gallimard, 1999, traduit de l’allemand par Jean Launay [pp. 33, 34 et 35, 36].

L’auteur remercie également Michel Binggeli, Christian Jaquet, Sandro Strudler, Claudia Wildermuth et la Ville de Bienne, Service de la culture.

© 1^{re} édition, avril 2006
christine.schranz@gmx.ch

curieux